

LES VISIONNAIRES DE LA FÊTE

QUÉBEC, UN BRIN D'HISTOIRE

LES BÂTISSEURS

QUÉBEC SE PRÉPARE



A theatrical performance on a stage. In the background, a line of performers in historical costumes stands under spotlights. The stage floor is dark with several large, glowing blue symbols projected onto it. In the foreground, two performers are kneeling on the floor, facing each other. The floor is also lit with several small, glowing orange flames. The overall atmosphere is dramatic and historical.

QUÉBEC, UN BRIN D'HISTOIRE

QUÉBEC, UN BRIN D'HISTOIRE

En 2008, Québec a célébré son histoire : les quatre siècles qui se sont écoulés depuis sa fondation par Samuel de Champlain et les millénaires d'histoire amérindienne qui les ont précédés. Voici quelques coups d'œil sur cette histoire riche et toujours bien vivante.

QUATRE SIÈCLES À CÉLÉBRER



LIEU DE RENCONTRES MILLÉNAIRE

L'attrait naturel et le caractère stratégique du site, au confluent de plusieurs rivières importantes, font de « Kébec » (là où le fleuve se rétrécit, en langue algonquine) un lieu de rassemblement régulièrement fréquenté par les Premières Nations pendant des millénaires. Plusieurs cultures, riches et distinctes, bénéficient de réseaux commerciaux et de liens politiques qui s'étendent jusqu'au cœur du continent. Quand Jacques Cartier remonte le fleuve Saint-Laurent, en 1535, il trouve non loin du cap Diamant le village de Stadaconé, où des Iroquois pratiquent l'agriculture et la pêche. Un siècle plus tard, ce sont plutôt des nomades algonquins qui fréquentent le futur site de Québec. Aujourd'hui, ce sont les Hurons-Wendat, présents ici depuis 1650 et installés à Wendake depuis 1697, qui habitent la région.

FONDATION DE QUÉBEC

Quand Samuel de Champlain débarque au pied du cap Diamant, le 3 juillet 1608, le village rencontré autrefois par Cartier a disparu. Fort d'une alliance établie en 1603 avec les Algonquins, l'explorateur a le champ libre pour construire son *habitation*. Cet ensemble d'édifices entouré d'une palissade constituera la base de la petite bourgade qui prend forme lentement au cours des décennies suivantes. L'essor commence vraiment en 1663, avec la reprise en main de la colonie par le roi de France et la nomination de Jean Talon à titre d'intendant de la colonie. À la fin du Régime français, Québec, chef-lieu économique, religieux, militaire et politique de la Nouvelle-France, compte plus de 7 000 habitants.



CHANGEMENT DE COURONNE

Le 13 septembre 1759, la bataille des plaines d'Abraham donne la victoire aux troupes britanniques et met fin au siège de Québec. La Nouvelle-France se rend définitivement aux troupes anglaises l'année suivante et le Traité de Paris, en 1763, cède la colonie à la Couronne britannique. Québec devient alors la capitale de la *Province of Quebec* et un port d'entrée important de l'Amérique du Nord britannique. Un cadre politique prend forme pour baliser les relations entre la population canadienne-française et catholique et ses nouveaux dirigeants britanniques et protestants, notamment avec l'adoption de l'Acte de Québec, en 1774, puis de l'Acte constitutionnel, en 1791, qui crée la première assemblée législative au sein de la colonie britannique.

UN VISAGE CHANGEANT

À partir de 1763, le visage de Québec se transforme à la faveur de l'arrivée d'immigrants britanniques, écossais, gallois puis irlandais. Les noms de rue, l'architecture et les institutions signalent de plus en plus la présence anglophone, dont témoignent toujours des édifices comme l'église presbytérienne St. Andrew ou la cathédrale anglicane Holy Trinity, dans le Vieux-Québec. La construction de la Citadelle de Québec, à partir de 1820, demeure la trace la plus visible de cette époque de l'histoire de la capitale.



A Le magasin.
B Colonie.
C Corps de logis où font ses affaires, de pour loger les officiers.
D Autre corps de logis pour les militaires.
E Casernes.
F Autre corps de logis où est la forge, de artisans logés.
G Galeries tout au tour des bastions.
H Le port de l'habitation, où il y a deux bords.
I La porte de l'habitation, où il y a deux bords.
J Promenade autour de l'habitation, notamment au pied de la grande colline sur le bord du fleuve.
K Forts tout autour de l'habitation.
L Place d'armes, en face de toutes les maisons.
M Jardin de l'habitation.
N Le grand cimetière de Saint-Jacques.
O Le port de l'habitation.
P Le cimetière.
Q Place devant l'habitation sur le bord de la citadelle.
R La grande colline de Saint-Jacques.



QUÉBEC, PORTE D'ENTRÉE DE L'AMÉRIQUE

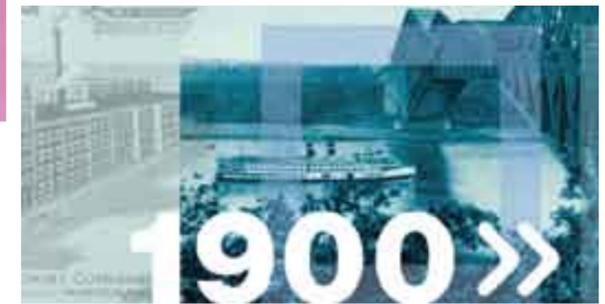
Au début du XIX^e siècle, Québec connaît un essor remarquable grâce à la construction navale, au commerce maritime et à l'immigration. La ville, dont la population se multiplie par cinq au cours de la période (de 8 968 en 1805 à 45 940 en 1851), devient alors le troisième port d'Amérique du Nord, derrière New York et la Nouvelle-Orléans. À partir des années 1830, quelque 30 000 immigrants y débarquent chaque année pour se disperser un peu partout au Canada et en Amérique.

CAPITALE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

En 1867, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique crée la Confédération canadienne. Québec devient alors la capitale de la province de Québec, la seule province majoritairement francophone au pays. Ce nouveau statut ne peut toutefois prévenir un certain déclin économique avec la chute des exportations de bois et de la construction navale, ni contrer le vide créé, en 1871, par le départ définitif de la garnison britannique. La ville s'embellit toutefois avec la construction d'édifices de prestige comme l'hôtel du Parlement, l'hôtel de ville ou le Château Frontenac.

VILLE DE CULTURE

La fondation de la Literary and Historical Society, en 1824, puis celle de l'Institut canadien de Québec, en 1848, donnent un premier élan significatif à la vie culturelle et intellectuelle de Québec, animée pendant la seconde moitié du XIX^e siècle par les François-Xavier Garneau, Louis Fréchette ou Octave Crémazie. Au début du XX^e siècle, la ville voit apparaître des lieux et institutions qui marquent encore la vie culturelle de la capitale, comme le théâtre Capitole (1903), l'Orchestre symphonique de Québec (1903), le Palais Montcalm (1932) et le Musée national des beaux-arts de Québec (1933).



LE QUATRIÈME SIÈCLE

Le début du XX^e siècle marque une reprise de la croissance. Les activités industrielles et manufacturières se développent considérablement dans les quartiers de la basse-ville. Moderne, la ville a ses tramways, ses grands magasins, ses banlieues en expansion. La croissance rapide de l'administration publique, à partir des années 1960, contribue fortement au développement de la capitale, dont les quartiers centraux se transforment considérablement. Québec prend son visage actuel : une capitale administrative et politique dotée d'un important secteur de services et d'activités significatives de recherche et de développement, une ville de culture devenue le lieu de rendez-vous des visiteurs du monde entier.

LA CAPITALE ET LE MONDE

En 1908, Québec célèbre son tricentenaire avec de vastes reconstitutions historiques et des défilés où 17 000 soldats britanniques, français, américains et canadiens défilent en amis, là même où ils s'étaient auparavant battus. Ces rencontres des Alliés se poursuivent en 1943 et 1944, quand le président américain Franklin Delano Roosevelt et le premier ministre britannique Winston Churchill prennent part aux Conférences de Québec. En 1945, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est fondée dans la capitale québécoise. Depuis, Québec a régulièrement été l'hôte d'importantes rencontres internationales comme le deuxième Sommet de la Francophonie, en 1987, et le Sommet des Amériques, en 2001.





ET MAINTENANT...

Québec est une ville réputée pour son histoire, son patrimoine et ses entreprises du savoir. Depuis 1985, le Vieux-Québec est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en raison de la conservation de ses remparts, un exemple unique en Amérique du Nord. La ville de Québec est également la capitale de la province de Québec, ce qui lui permet d'accueillir de nombreux services gouvernementaux. Les églises et communautés religieuses implantées sur son territoire depuis ses débuts lui ont légué un riche patrimoine. Grâce à la présence de l'Université Laval, de composantes de l'Université du Québec, d'établissements d'enseignement collégial, de plusieurs hôpitaux et de centres de recherche spécialisés, Québec s'est dotée d'une expertise fondée sur le savoir. Elle peut aussi s'enorgueillir d'installations portuaires et de parcs industriels très actifs, sans compter que sa population, comme ses visiteurs, tombent sous le charme de ses attraits culturels, naturels et touristiques.

En 2008, Québec prendra le temps d'observer le vaste panorama que les siècles ont tracé. L'évolution du peuplement, de la culture, de l'économie, de la vie politique et de la vie urbaine trouveront toutes leur place dans cette commémoration, tant pour souligner le passé que pour éclairer le présent et l'avenir.



Luc-Antoine Couturier



DES SIÈCLES DE RENCONTRES

Au fil des siècles, voire des millénaires, Québec a établi des liens privilégiés avec divers peuples et nations du monde entier. Ces rencontres en tous genres ont particulièrement eu lieu avec :

- Les Premières Nations, toujours présentes dans la région de la Capitale-Nationale, qui ont foulé les premières terres de Québec, avant que la grande rencontre avec les Européens ne bouleverse entièrement leur univers.
- La France, première source d'immigration européenne vers Québec, pays d'où partent les fondateurs de Québec et de la Nouvelle-France.
- Londres, qui devient la nouvelle métropole de la colonie à partir de 1763 et les Îles Britanniques, d'où provient une vaste immigration vers l'ensemble du continent nord-américain, avec un apport particulier des Irlandais dans la région de Québec.
- Les États-Unis, voisins immédiats, d'abord rivaux, puis alliés, puis partenaires essentiels de la vitalité économique de Québec, du Québec et du Canada.
- La Chine, à preuve, le Chinatown qui occupait autrefois un secteur de la basse-ville de Québec et le jumelage de la capitale québécoise avec Xian.

Ouverte sur le monde, Québec a également eu des rencontres et des échanges avec bien d'autres pays et cultures, qui seront soulignés dans le cadre des festivités de 2008.



Luc-Antoine Couturier

SAMUEL DE CHAMPLAIN, FONDATEUR DE QUÉBEC

Samuel de Champlain, un Français né à Brouage, en Charente-Maritime, est reconnu comme le fondateur de Québec. Homme aux multiples talents, il a été dessinateur, géographe, explorateur et gouverneur de la colonie.¹

En 1603, Champlain accompagne François Gravé Du Pont lors d'une expédition sur le fleuve Saint-Laurent, qui les conduit à Tadoussac, Québec, Trois-Rivières, Montréal et Gaspé, en passant par le Richelieu. Alors simple passager, il relate ses observations dans un ouvrage qui nous est parvenu.

L'année suivante, en 1604, Pierre Dugua de Mons invite Champlain à être d'un voyage d'exploration de l'Acadie qui sera suivi d'un hivernement à l'île Sainte-Croix (aujourd'hui aux frontières du Nouveau-Brunswick et de l'État du Maine).

En 1605, il descend la rivière Kennebec, qu'il cartographie avant d'hiverner à Port-Royal.

En 1607, après avoir nommé les lieux et dressé la carte du littoral atlantique, du Cap-Breton au cap Blanc (Cape Cod), il revient en France.

En 1608, Champlain est de retour sur le fleuve à titre de lieutenant du sieur de Mons, détenteur du monopole des fourrures. Le 3 juillet, il fonde Québec en y construisant l'*habitation* qui servira également de comptoir pour la traite des fourrures.

En 1609, il part à la découverte du pays des Iroquois par la rivière des Iroquois (Richelieu) jusqu'à un grand lac auquel il laissera son nom. En 1612 et 1615, il repart en canot, à la découverte du pays des Hurons, en remontant la rivière des Outaouais jusqu'au lac des Hurons.

Au fil du temps, Champlain, qui a obtenu en 1612 les pouvoirs d'un gouverneur, sans en avoir le titre ni le traitement, est entraîné dans les conflits autochtones. En France, confronté aux rivalités du commerce des fourrures, il cherche à obtenir le soutien pour son entreprise auprès du roi et des marchands de Saint-Malo et de Rouen. Il leur présente ses projets : à partir du Saint-Laurent, la découverte d'une route vers la Chine et les Indes orientales rendrait accessibles de grandes richesses. D'autres arguments convaincants viennent se greffer à son discours : *les peuples sauvages* à convertir ; une grande ville à bâtir nommée *Ludovica* (en l'honneur du roi Louis XIII) ; l'immense territoire de la Nouvelle-France, qui recèle de nombreuses ressources. Champlain reçoit certains appuis, mais peu à peu, il délaisse les explorations pour se consacrer à l'établissement de Québec. Fait remarquable pour l'époque, Champlain traverse l'Atlantique 21 fois au cours de sa vie.

En 1629, Champlain doit capituler devant des Anglais, les frères Kirke, et quitter Québec. Trois ans plus tard, la colonie est restituée à la France avec Champlain toujours à sa tête.

À la mort de ce dernier, le 25 décembre 1635, Québec compte 150 habitants. La continuité de cet établissement sera assurée, faisant ainsi de Québec le site fondateur de l'Amérique française.

Samuel de Champlain ayant été un explorateur important en Amérique du Nord, son passage est également commémoré en Acadie, en 2004, et au lac Champlain, en 2009.

¹ Marcel Trudel, « Samuel de Champlain », *Dictionnaire biographique du Canada*, Volume I.



L'Institut Canadien de Québec

CÉLÉBRATIONS DE LA FONDATION DE QUÉBEC

Les fêtes du 400^e anniversaire de la ville de Québec s'inscrivent dans une courte lignée de célébrations. Le premier centenaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain n'a pas été souligné en 1708, ni le second, en 1808, durant lequel le Régime britannique a succédé, en 1759, au Régime français. Le 250^e anniversaire semble être aussi passé sous silence.

Les festivités du troisième centenaire sont d'abord planifiées pour coïncider avec l'inauguration du pont de Québec, prévue en 1909, et la célébration du 150^e anniversaire de la bataille des plaines d'Abraham. Or, le 29 août 1907, le pont s'effondre en cours de construction. Ce n'est qu'en mars 1908 qu'on décide de fêter le tricentenaire du 19 au 31 juillet 1908. Cette célébration à caractère historique, la plus importante à avoir été tenue au Canada à ce moment-là, bénéficie d'un budget de 300 000 dollars. La ville de 70 000 habitants reçoit alors 150 000 visiteurs.

Moments forts de ces deux semaines de 1908, huit *pageants* grandioses, qui commémorent des épisodes historiques, réunissent 3 000 figurants en costumes d'époque et attirent 80 000 spectateurs. Les Québécois assistent à des défilés, à des processions et à des cérémonies religieuses, dont le point culminant est la célébration d'une messe sur les Plaines devant 10 000 personnes. La visite de navires de guerre de l'Angleterre, de la France et des États-Unis, de même que des parades militaires regroupant 17 000 soldats et marins, canadiens et étrangers, fascinent la population. Arrivé au sein d'une impressionnante escadre navale, le prince de Galles, futur roi George V, est l'invité d'honneur de plusieurs bals et réceptions. Les discours et hommages se succèdent sur la terrasse Dufferin, devant le monument à Samuel de Champlain, inauguré en 1898.

L'acquisition et l'aménagement des lieux où se sont déroulées la bataille des plaines d'Abraham, en 1759, et la bataille de Sainte-Foy, en 1760 (déjà commémorée par le monument des Braves en 1860) constituent un héritage des fêtes du 300^e anniversaire. Après avoir organisé les festivités, la Commission des champs de bataille nationaux a poursuivi sa mission de préserver et mettre en valeur ces deux sites qui allaient former le premier parc historique du Canada.

À son tour, le 350^e anniversaire a été souligné modestement entre le 4 mai et le 12 octobre 1958 par une messe, un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré, un banquet, un défilé, des spectacles historiques, des concerts, des feux d'artifice et des expositions.

Le 375^e anniversaire, tenu du 1^{er} mai au 5 septembre 1983, est coloré par des colloques, concours, défilés, spectacles et compétitions sportives.

Heureusement, au tournant du XXI^e siècle, le goût de la fête est bien implanté. Au Québec, on se souvient d'événements marquants, comme l'Exposition universelle de Montréal, qui a souligné le centenaire du Canada en 1967; la Superfrancofête de 1974, à Québec; Mer et monde Québec 84, qui a célébré le 450^e anniversaire du passage de Jacques Cartier; le 350^e anniversaire de Montréal, en 1992, et le passage à l'an 2000. En outre, les rendez-vous annuels comme le Carnaval, le Festival d'été et les Fêtes de la Nouvelle-France occupent l'espace culturel de la capitale depuis plusieurs décennies.



Keystone View Company

Rassemblement des membres de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française devant le monument à Champlain lors des cérémonies du tricentenaire de Québec, juillet 1908. Archives de la Ville de Québec, collection des fêtes du tricentenaire, cote 5480.



Keystone View Company

Samuel de Champlain et son épouse Hélène Boullé lors des cérémonies du tricentenaire de Québec, juillet 1908. Archives de la Ville de Québec, collection des fêtes du tricentenaire, cote 5487.



Keystone View Company

Fêtes de 1908 sur les Plaines. Archives de la Ville de Québec, collection des fêtes du tricentenaire, cote 11445.



Keystone View Company

Feu d'artifice du 27 juillet 1908. Archives de la Ville de Québec, collection des fêtes du tricentenaire, cote 19627.